

Je pense qu'il s'agit d'une bonne initiative puisqu'elle permet une plus grande connaissance de la gestion de la pêche et la manière d'aborder ces problématiques dans d'autres pays



Salvador Fernández

Pêcheur

Le projet Sudoang vise à promouvoir une gestion concertée et durable de l'anquille dans l'espace du Sud-ouest européen, en mettant en place des méthodes conjointes pour agir et renforcer la coopération des agents impliqués dans la gouvernance de l'anquille et son habitat dans l'espace SUDOE : Mon rôle est d'apporter le point de vue du secteur de la pêche, collaborer en partageant nos connaissances sur l'espèce et son écosystème.

Le bénéfice principal du projet est d'obtenir de plus amples informations sur la pêche dans d'autres pays et aussi les connaissances sur le travail scientifique en cours. Aussi, j'ai pu apporter des connaissances sur la pêche et l'écosystème de la zone de Nalón, où nous réalisons nos activités. J'ai pu ainsi transmettre les efforts que nous réalisons depuis plus de 30 ans (notre zone possède les registres de captures les plus anciens) et notre souci d'assurer que la pression à laquelle est soumise l'espèce n'affecte pas, en ce qui nous concerne, la ressource. Pour cela, nous avons mis en œuvre différentes mesures de gestion en coopération avec les scientifiques du Centre d'expérimentation de la pêche et l'administration de la Communauté autonome. Malheureusement, l'anquille fait face à des problèmes de plus grande magnitude que la pêche et qu'il faut traiter pour pouvoir la récupérer.

Au niveau professionnel, Sudoang m'a apporté de plus amples connaissances sur l'espèce, la gestion et les différents aspects qui influencent la pêche. A un niveau personnel, j'ai pu rencontrer plusieurs agents et apprendre comment on agit dans d'autres secteurs que le mien. Cela m'a permis de connaître d'autres points de vue et de transmettre le mien. Par norme générale, il s'agit toujours d'un enrichissement tant au niveau personnel que professionnel.

D'autre part, le défi principal est de transmettre aux scientifiques et autres entités participantes, la valeur que donnent les pêcheurs aux écosystèmes, les connaissances qu'ils possèdent du fait de leur expérience et l'intérêt qu'ils portent à la conservation des espèces de pêche qu'ils traitent dans les limites biologiques possibles.

Aussi, il est difficile qu'ils comprennent que les principaux problèmes concernant les captures d'anguilles dépendent de multiples facteurs, la plupart d'entre eux avec un impact négatif majeur sur l'espèce comparé à la pêche artisanale.

En ce qui concerne la coopération transnationale, avant de participer à Sudoang, je ne connaissais pas le financement de ces projets. Je pense qu'il s'agit d'une bonne initiative puisqu'elle permet une plus grande connaissance de la gestion de la pêche et la manière d'aborder ces problématiques dans d'autres pays.

Par ailleurs, on peut en tirer des connaissances et des bonnes pratiques et, en plus, certains problèmes peuvent être communs et donc résolus plus facilement grâce à une action conjointe et coordonnée.